L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 20 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE.

PAR CRISAFULLI.

DEUXIÈME PARTIE.

IIX.

On la jalouse vient frapper à la port d'un cœur, et lui crie: Tue!.... SHAKESPEARE.

—Suite.—

Le jeune Anglais reprit:

—Vous l'avez ordonné, mademoiselle! vous saurez tout. Je ne me serais jamais cru le courage de m'exprimer ainsi. Votre volonté me l'a donné. Ecoutez-moi! Ecoutez moi!

Marthe ne répondit rien.

Son silence même était un encouragement.

O jeunesse! que de ressources tu possèdes! Quels trésors d'insouciance et d'amour tu mets au fond de l'âme de tous ceux qui ne l'ont pas gaspillée follement!....

Jeunesse! jeunesse! c'est sous ton invocation, sous ta protection sacrée qu'Evans s'était placé.

Jeunesse! jeunesse! lui donneras-tu, lui inspireras-tu les accents nécessaires pour vaincre une résistance, d'autant plus forte qu'elle était involontaire?

Evans se garda bien de faire allusion à la partie de chasse où il avait eu le bonheur d'arracher Marthe à la mort, et cela au risque de sa propre vie.

Sa délicatesse, au défaut de son habileté, lui défendait de se mettre sous l'égide de ce souvenir, devenant pour lui, plein de trouble pour elle.

Marthe y pensait, et Marthe lui sut doublement gré de ce silence.

Evans lui détailla tous les tourments qu'il avait endurés, les épreuves par lesquelles il était passé, la bonté amicale du baron de Chantelours, ses ingénieuses combinaisons pour le forcer à accepter sa rime lui défendant, son désespoir à la nouvelle qu'elle allait épouser le marquis de Montsoran, l'arrivée de sa mère lui confirmant que son avenir était brisé, enfin la nécessité où ils se trouvaient, tous les deux, eux, les derniers descendants d'une noble race, de se retirer du monde et de finir leurs jours obscurément, pour ne pas inspirer la pitié à tous ceux qui leur portaient envie naguère.

Il racontait les vicissitudes, les désastres d'une vie qui commençait à peine, Evans atteignit à un degré d'éloquence étonnante, parce qu'elle n'était pas calculée, parce que parce qu'elle était naturelle.

Quand il eut fini, il recula ses yeux qu'il avait gardés baissés, et il regarda la jeune fille qui se tenait silencieuse, pensive, émue jusqu'aux larmes devant lui.

Evans le vit; elle ne lui était pas hostile.

Elle lui pardonnait la franchise de son aveu, qu'il ne croyait pas méritée par un cri d'amour; et il reprit avec un fer irrésistible, abandonnant à toutes les inspirations d'une passion sans avenir:

—Si je vous dis tout cela, mademoiselle, c'est qu'aujourd'hui nous nous voyons pour la dernière fois.

Un cri de douleur, étouffé par Marthe, lui répondit.

Il entendit à peine, et continua:

—Dès qu'il me sera possible, ce soir même, je ferai mes adieux à monsieur de Chantelours, à cette maison si hospitalière à votre accueil si compatissant. Mais au moins, je ne partirai pas sans vous avoir appris le secret qui m'étouffait. Vous allez épouser un homme que je hais. Je le hais, parce qu'il vous aime! S'il est digne de vous par sa naissance et par sa fortune, il ne l'est point par les torts de sa vie passée. Et vous voulez que je fraite en ami. Non! qu'il renonge à vous: je l'aimerai, je le bénirai; je demeurais mes jours pour lui sur le sillant. Mais, savoir que, dans peu de jours, il sera maître de ce trésor de grâce et de vertu, lui, qui ne s'accomodile pas devant cette grâce et cette vertu: C'est affreux! c'est horrible! c'est un vrai supplice! et ce supplice, je le endurerai jamais!

—Sir Evans! sir Evans! dit Marthe, en se voilant le visage de ses deux mains.

—Oui! oui! détournez, cachez vos yeux: ne me regardez pas! j'ai tant peur de pourvoir de parler! je dirai tout! Oui, mademoiselle, écoutez-moi. J'ai trouvé plein de choses à vous apprendre, et je ne sais commenl m'en ou commencer! Je ne sais rien, longtemps, si longtemps. Tenez! c'est cela: oui! Dans mes voyages, j'ai vu des malheureux qui me représentaient bien ce que je dois vous apprendre. Ces voyageurs, ces pèlerins, perdus dans quelque de ces inextricables labyrinthes de l'Amérique, cherchant leur sant de tous côtés! Des apertes, abandonnés par les hommes, par Dieu! ils hésitaient! Ils n'osaient s'aventurer! Dans chaque sentier, ils voyaient une embûche! chaque taillis cachait un ailoupe! Des spectres, des fantômes immenses leur montrent la terre entre ouverte sous leurs pas! La mort hideuse, glacante, solitaire les entourait de ses bras gelés! Un brouillard impénétrable verdunes les séparait du soleil et de la vie! Soudain, dans leur marche incertaine, une lumière leur apparut petite, éloignée, mais claire! Ils coururent! Tout revit pour eux! La nature leur semble renaître! Ils respirent! ils s'élancent! Les forces leur reviennent. La hache des ous abattaient et frémissaient! Les autres passent! Ils voient les cieux! On arriveront ils? Que leur importe? L'espérance leur est revenue! Elle les guide de ses rayons dorés! Enfin! c'est encore moi, regardez moi! je suis un de ces voyageurs perdus: le soleil, l'espérance, c'est vous, c'est votre voix adorée! Ah! vous avez pleuré! ... Vous pleurez encore! Vous pleurez! Ne le nierez pas! ne le niez pas! Cette toute, je la saurai. Rien ne m'arrêtera! Marthe! Marthe! je vous aime!

—Ah! ce ne m'était pas trompée! s'écria la jeune fille hors d'elle-même. C'est la voix! la voix! la seconde! celle de mon rêve!

—Non! si Evans; en lui saisissant la main et la pressant sur son cœur. Non! vous ne vous êtes pas trompée! C'est bien moi qui vous aime: Amour et pitié! du fond de ma tristesse! ... Et pendant votre sommeil, un de vos sourires, céleste, divin, comme tout ce qui émane de vous, m'a répondu! Ah! Marthe! Marthe! vous avez pitié de moi. Je le sens. J'en suis sûr! Marthe! de vous aime et je mourrai si vous devenez la femme de cet homme que j'abhorre!

Evans était presque aux genoux de Marthe qui n'avait pas la force de lui ordonner de se relever, tant la passion vaincu, ardant dans ce foyer qui lui avait paru éteint! tant la vérité triomphant, perçait, sortait victorieuse de chacun des cris de douleur poussés par sir Evans.

De la Marthe était bien faible en cet instant redoutable.

Il se sentait si peu d'autorité que lui ce qui put faire lui de mettre sa main sur ses lèvres du jeune Anglais et de lui dire, d'une voix étouffée par le trouble, par la joie:

—Taisez-vous! Taisez-vous! Evans! Si l'on vous entendait!

—Mon beau Roi! mon beau Roi! si vos sujets vous entendaient eux mêmes! quels éclats de rire, de mépris! quels cris de rage des sottes!

O Roi! mon petit Roi! ne sortez pas de votre majesté! ne descendez pas de votre image, de votre gloire! ou vous ne serez pas bien difficile à renverser vous et votre trône sentimental!

Ah! si madame Polichinelle vous voyait!

Comme elle vous saurait au cou, en vous criant de sa voix mignonne et rauque:

—La marquise de Montsoran est morte! Vive lady Evans Percival!

Mais, mon pauvre petit Roi, madame Polichinelle ne sait rien de ce qui se passe entre vous et votre discret adorateur! Elle ne le saura peut-être jamais! Et le marquis de Montsoran n'est pas un vrai diable de soupirant qui se laisse facilement couper l'herbe sous le talon!

Un un instant, toutes ces réflexions traversèrent l'esprit de mademoiselle de Chantelours, qui se tordit les mains de désespoir, en criant presque:

Ah! mon Dieu! mon Dieu! qu'ai-je fait? qu'avez vous fait?

—La vérité! répondit Evans, qui se releva.

—Malheureuse! se Marthe en se détournant.

Evans, revenu à lui, se tenant devant elle, humble, repentant, comme un fou qui vient de recouvrer sa raison.

—Vous détestez ces yeux! répétait-il avec tristesse! Vous ne méprisez pour avoir osé vous tenir un langage pareil! Oui! je le vois! vous ne trouvez plus de paroles, de reproches assez durs pour chasser l'insolence qui vous aimait en silence, et qui ne pas su garder le secret de son amour, de sa faiblesse! Ah! je vous entends. Je vous entends trop! Vous le savez comment me témoigner votre ressentiment! Votre colère est juste! et je me ferai justice, je me punirai moi même! Adieu! mademoiselle!

—Ah! pensa Marthe, il s'en va.

—Je m'éloigne! ajoute le jeune homme d'une voix entrecoupée; mais avant de m'éloigner, il me reste à m'accuser d'une faute que je n'ai pu m'empêcher de commettre.

—Une faute! fit mademoiselle de Chantelours étonnée.

—Vous ne la pardonnerez. Elle porte son châtiment en elle-même.

—Que voulez-vous dire! interroges Marthe tremblante.

Evans prit silencieusement une feuille de l'album qu'il avait déchirée, et qu'il gardait depuis que la baronne de Frailles l'avait examinée, et il la tendit.

Elle comprit, mais elle ne put s'empêcher de pousser un soupir de soulagement.

Il lui eût été plus que cruel d'apprendre qu'Evans s'était réellement rendu coupable d'un acte, d'un mot répréhensible, envers elle ou envers un des siens.

Elle prit la feuille de l'album Evans l'arrêta.

—C'est un dessin, fit-il.

—Je le sais bien! dit Marthe, en souriant à demi: mon jardin, mes fleurs.... mes ....

—Non, mademoiselle, un portrait.

—Un portrait! Voyons.

Marthe regarda et elle reconnut son portrait.

Elle le trouva de nouveau merveilleusement rendu.

C'est dire qu'il était pour le moins aussi joli que nature.

—Je ne suis pas aussi bien que cela! murmura-t-elle.

Ce fut le seul reproche qu'elle trouva à lui adresser.

—Ce portrait, ajouta Evans avec passion, ce portrait, jamais je ne me suis cru aussi heureux qu'aux heures où je le dessinais à la dérobée, comme un voleur. Gardez-le, mademoiselle, et pardonnez-moi de l'avoir fait! J'ai du mérite à vous l'abandonner, le mérite du sacrifice. J'aurais pu l'emporter, et je l'avoue, la tentation a été bien forte!

—Pauvre garçon! pensa Marthe. Ce portrait, y aurait-il grand mal à le lui rendre?

—Et maintenant, reprit Evans, adieu, adieu, mademoiselle. Vous voudrez bien m'excuser auprès de M. de Chantelours. Il m'est impossible de rester un moment de plus en votre présence. Je n'ai plus que le courage de partir! Je pars! votre silence est un ordre!

Le silence de la jeune fille n'était pas un ordre, comme le disait Evans. C'était si peu l'effet de sa volonté, qu'ému par son émotion lui permit de parler, elle s'écria:

—Et si je le rompais.... ce silence!

—Ce serait pour me chasser!.... Oh! mademoiselle, n'achevez pas! vous me balancez! vous me méprisez! fit-il, en se frappant le front avec désespoir.

—Le croyez vous?

Ces trois mots furent dits simplement, mais avec tant de tendresse, qu'Evans ne put retenir un cri de bonheur.

Il ne rêvait pas.

Il entendait la vérité.

Il n'osa rien répondre, de peur de rompre le charme sous lequel il se croyait.

En présence de cette joie, de ce bonheur immense, de cette félicité tenant de l'extase, le cœur de Marthe s'ouvrit à toutes les ombres d'un amour si jeune, si vrai, si pur!

Elle oublia tout le passé.

Montsoran disparaît derrière une montagne de glace que les étrangers nomment "l'indifférence," et que les intéressés appellent "la haine."

Elle ne vit plus qu'Evans et sa passion sans seconde.

Elle se sentit des ailes au cœur, et ces ailes l'entraînaient vers lui.

Le courant l'emportait: Marthe n'y résista pas.

Entendant le bruit de pas de son oncle, accompagné de ses hôtes, qui revenait de son excursion aux écuries de l'hôtel, elle serra la main d'Evans et lui enjoignit de garder le silence.

Il s'inclina et obéit.

Alors la jeune fille commit une imprudence que le Roi Marthe aurait dû lui défendre.

Elle tendit son portrait au jeune Anglais.

Evans allait tomber à ses pieds pour la remercier.

Mais le baron de Chantelours et ses hôtes parurent.

Les jeunes gens reprirent leur attitude froide et indifférente.

Madame de Frailles donnait le bras à Montsoran, et elle me détaint pas avoir perdu son temps, car sa malicieuse physionomie rayonnait.

Montsoran, de son côté, ne paraissait rien moins que joyeux! Il l'accompagna jusqu'à un siège, et lui dit:

—Merci de l'avis, madame; j'en profiterai, si besoin en est.

—Vous en profiterez, marquis! Eh bien! vous me voyez ravie de votre résolution, je devrais dire de votre résignation.

—Pourquoi?

—Pendant que vous y êtes, regardez ces deux enfants. Voyez comme ils ont l'air d'être mis au monde l'un pour l'autre. Réfléchissez, comprenez et profitez.

(A continuer.)

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

toutes sortes de produits de l'Ouest.

Aux Magasins bleus.

Coin Vieille Levée et Bienville,

17 juil—1an Nlle-Orléans

E. H. REYNES & BRO.,

Varieties Alley—Cotton Exchange Building

Entre Commune et Gravier

CHANGE sur Paris et Londres.

Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.

Remises, par dépêches télégraphiques, à Louisville, New York et San Francisco. 40 juil 1an

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS

NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe jamais de pluie, avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le sable ne la fait pas fendre, sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les villes et les autres localités, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever, puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Un hangar est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par

7 juil—1an J. G. LINGHAM, agent

An No 15 de la rue Union

JULIUS LOEFFLER,

43.....RUE ROYALE..... 43

POSTICHEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. Mée—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les Rues Cana et Donaine.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

OUTRE toute cette que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

26 déc—72an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'herbes et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frisson, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de logique que les membres en renom aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

D. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

14 août—1an—Merc.V.D

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EMER BADER, Président.

CHAS ENGELPELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....$127,125 72

Pertes par incendies sur mer et rivières payées.....$84,567 69

Réassurances, réductions (rebate), dépenses, etc.....69,558

154,001 54

$83,124 18

Total de l'Actif.....$204,252 1

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 16 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider, A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar. Th. Lincoln, R. Step, den, E. F. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Ricks, S. L. Nasita, J. N. Schwarz, Chas. Engelsfeld, H. Pohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Bickert, X. Weissenbach, H. R. Gegwerd, F. Reder, J. B. Wildermann. 29 oct—1an

AUGUSTE COUTURIE,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eng. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Lunon, St-Vivier et St-Saveuf. 1er août—1an

ESTABLISHED IN 1842

RICE BROTHERS & CO. NEW ORLEANS

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Sûrcursale, au No 563 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de forblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillés.

FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.

FOURNEAUX dessins, élevés, de Warren, pour cuire du charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le meil fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—2 mois—v.c.

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,

No 64 RUE BOURBON, NOUVELLES-ORLEANS,

FAIT savoir aux gens qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes robes d'étoffes en de robes sont nettoyées sans les détendre, les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans tarnir et abîmer les couleurs. Nettoyage et réparer de gants.

1 sept—1 an 25 F.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son dégoût santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les douleurs de estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre aulit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévoir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le son nourrisier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui repare les pertes subies par les maladies, les excès de le travail. Avec un mauvais sang le bien-être, avec un sang riche, force. Plus le sang contient de globules plus il est riche, Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, il ne pourra, De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, ainsi qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a on bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques, jaunes chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes reconnaissantes ne manqueront pas de lui en faire le plus bien éprouvé. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre devront, afin est la fièvre depuis longtemps, et si ils n'ont pas pu la couper par le quinquina, user du NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le tonique en contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent leur eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devient quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront régulièrement et ne partiront comme suit:

DE BREME. NLLE ORLEANS.

Kaelin.....10 décembre.....20 janvier 1874

Rosebourg.....Janvier.....2 février

Frankfurt.....20 janvier.....1 mars.

Werle.....20 février.....20 mars.

Hannover.....12 mars.....12 avril.

Wirzeburg.....20 mars.....20 avril.

Frankfurt.....17 mai.....17 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane et dans le voyage de retour à la Havane, au Havre et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans

Chambre.....$140 en or.

Entrepont.....40 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre.....$35 en or.

Entrepont.....25 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Brême:

Chambre.....$90 en or.

Entrepont.....45 " "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. HOCKEMEYER & CO., Agents,

août—1an No 67 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne des Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN.....Capt. Thos. Halsey,

GENL MEADE.....Capt. A. W. Sampson,

UNITED STATES.....Capt. M. S. Crowell,

MISSISSIPPI.....Capt. W. P. Henry,

WESTERN METROPOLIS.....Capt. S. S. Quick,

EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

GEN. MEADE,

Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson

SAMEDI, 23 février, à 5 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres.....$50 00,

Entrepont.....25 00.

On sera en mesure de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.

Les billets de passage de 1re classe et d'entrepont (chaque ticket, pour Liverpool et le continent, se rellant à la ligne de steamers Cunard) partant de New-York tous les mercredis, sont à rendre au Bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN,

Rue de la Commune No. 109

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

ST-LOUIS,

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

Commandant E. EVAIN,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 22 février, à 5 h. A. M.,

Passage.....$50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via la Havane. Départ, JEUDI, le 27 février, à 5 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le bon steamer, de première classe

YAZOO,

capt. Barrett,

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDW. A. YORK AGNS,

Encouragers Carondelet et Gravier.

Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à bon jour régulier.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1873.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis en connaissance se sont priés d'en donner avis au Consulat:

B

Basé Adèle (Mme Vve)

C

Camugli Vincent

Cassanave le Bernard

Cassanave Vincent

Comas (Mme Vve) née Bessier

Castera (Mme) née Dessas

D

Dominguez Baptiste

E

Estrade Jn Baptiste

F

Gourmant Auvergne

Gebhurt (Mme Veuve) Bonnet

Guillot Marius

Gilberton Etienne

Ilberton Théodore

H

Hurbert Mme

Humes Gaston Arsène

Huet Alexandre

Edouard

J

Jobet Eugène dit Voisin

L

Leclerc Louis et Pierre

M

Mulleville Jean

Martin Joseph

Maisonneuve

Marcellin Guillaume Maisson (le Dr)

O

Orange (le capitaine)

R

Rougeot Amant

Rallon Maurice

Rayner Joseph

Robin Augustine

S

Schmith Jn Michel

Sans Jn Marie

St-Martin Noelline (Mlle)

Salvo Joseph

T

Tacnys Jean

Tournay Bertrand (le Dr)

V

Vidal Alexis

Vidal Félix (Chanoine)

Vidal Françoise (Mlle)

Vidal Louis Victor

La Chancellerie du Consulat de France, rue du St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 1er janv—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne faveur le partirent comme suit de l'embarcadère Ha. 46, Rivière du Nord—

VILLE DE PARIS, capt. Surmont, samedi, 8 janv

WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 8 fév.

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 22 fév.

PEREIRE, capt. Danré, samedi, 8 mars.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $130; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduit.

Ces steamers ne prendront pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant ces steamers de cette ligne évitent les ennuis inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

L. DE BRIDE, Agent, 42, Broadway, New-York,

ou à L. GOLD & CIE, Agent,

n nv—1121 Galiter Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nile-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nile-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA.....2,000 ton., Capt. Stewart.

Le MINNESOTA.....2,000 ton., Capt. Hamlin.

LALABAMA.....2,400 ton., en voie de const.

Le PENNSYLVANIA 2,500 ton., en voie de const.

Le VIRGINIA.....2,500 ton., en voie de const.

Le GEORGIA.....2,400 ton., en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt. J. Stewart,

Partira le ——— Février 1873.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour embarquer sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'exige à payer pour leurs soins et leurs médicaments.

On vend ici des billets d'émigration pour personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre au tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent ameublement), s'adresser à

A. E. MILLER & CO., Agents,

Au No 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SCOLFIELD & Co.,

No 9, Chapel street, Liverpool.

LEWIS T. MERRIW & CO.,

No. 66, Great Clyde Street Glascow.

6 août—1an

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winson,

Hansania, Capt. Brandt,

Vandalia, Capt. Fassen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7-8	Mars 12.
	"Hansania"		
Mars 1er	Mars 4	Mars 7-8	Avril 9
	"Germania"		
Mars 29	Avril 1er	Avril 4-5	Mai 7. 1873.

En partant de Hamburg les steamers tiennent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour à la Havane, au Havre, à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander ou à Hamburg.

Première Cabine, $150 - Entrepont, $40.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $100 - Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent et de l'Amérique du Sud.

MM Pocke et Willems, à Galveston et Mr. Ed Schmidt, à Mobile, sont autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour de frêt expédié du Continent ou de Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,

Agents généraux,

190, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SONS,

Agents généraux de Passage,

61, Broadway New York 3 sept—1an

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MAT